

Céline Laurent utilise le corps en tant qu'outil. Un espace à sculpter sera façonné par l'argile lors d'une chorégraphie tour à tour réfléchi ou instinctive, où les déplacements des corps mettront en valeur la gestuelle dans une allégorie de la liberté.

Après avoir réalisé plusieurs séries de spectacles et de déambulations sur le thème de la création par la terre (" terre et feu " en 2004, " Aruru " en 2005, " les quatre éléments " en 2006, " déambulation d'argile et de feu " en 2007, " sèves " en 2008, " mémoire de la terre " en 2010), Céline Laurent travaille aujourd'hui de façon plus intuitive, en amorce d'un travail récent de vidéo performance sur le thème de la femme terre mère (" Etoffe de pierre " en 2011). Ce spectacle de céramique et de gestuelle englobe les trois approches suivantes : celle de l'énergie du corps laissant des " empreintes " dans la terre, celle des gestes de la création interprétés tel un corps à corps dansé avec l'argile, et enfin celle d'une métaphore de l'énergie vitale et de la libération de la femme.

Le corps féminin est présenté dans son rapport et son contact direct, sans tabou avec l'argile, le mouvement libre de ce corps en quête d'une issue. Cette chorégraphie, mi-instinctive mi-chorégraphiée des déplacements dans un espace d'argile, vise à la mise en valeur du geste créateur. Métaphore de l'implication totale de l'artiste dans sa création, le corps devient un " outil " à part entière, de la pointe des pieds jusqu'aux cheveux. Le corps fait face à la matière, dépouillé de tout artifice. La nécessité de la construction d'un " espace à sculpter " composé de grandes sculptures et toiles d'argile à grande échelle apparaît alors. Cette démarche trouvera son aboutissement par l'utilisation des mains et du corps entier, avec les traces, empreintes, glissements, ouvertures, percées, écrasements, pressions multiples et contradictoires. Le spectacle présente une recherche " sculptant " progressivement la matière alentour.

D'abord voilé, le visage est finalement libéré par la rapidité et l'énergie des déplacements, le défoulement se faisant toujours plus intense jusqu'à la perte du soi ultime. L'énergie créatrice et la joie d'être à nouveau à l'œuvre constituent les principaux moteurs de l'action, nés d'une exaltation réelle proche de la transe, implication totale dans cette forme de rituel libérateur.